

La vie économique en quelques lignes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **38 (1958)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LA VIE ÉCONOMIQUE

FRANCE

LE FAIT DU MOIS

La confiance renaît. — La formation du gouvernement de Gaulle a reçu dans les milieux économiques et financiers un accueil très favorable. En particulier, la nomination de M. Pinay comme ministre des finances a été accueillie avec une satisfaction évidente. La Bourse qui avait joué de Gaulle gagnant, a traduit son contentement par une forte hausse des valeurs françaises. Ce mouvement a été particulièrement prononcé sur les valeurs de pétrole et les titres nord-africains. Très logiquement l'orientation des cours de l'or et des devises a été inverse à celle des cours des valeurs françaises. C'est ainsi que le lingot a fléchi de 540.000 à 512.000 francs et le « napoléon » de plus de 4.000 à 3.540 francs. Si par la suite ces cours se sont quelque peu redressés, il n'en reste pas moins que cette évolution du marché financier témoigne d'un retour de la confiance.

BALANCE DES PAIEMENTS

Déficit persistant. — Mais les problèmes demeurent. Parmi les problèmes financiers, le plus grave de tous est celui du déficit persistant de la balance des paiements. Le déficit de la France à l'Union européenne de paiements s'est établi pour le mois de mai à 76,6 millions de dollars. Ce chiffre marque une nouvelle aggravation de la position de la France au sein de l'U. E. P., puisque le déficit s'était élevé à 58,3 millions en avril, 56,4 millions en mars, 32,2 millions en février et 21,3 millions en janvier. Pour faire face à cette situation, M. Edgar Faure, ministre des finances dans le gouvernement précédent, a pris un certain nombre de mesures conservatoires : les allocations de devises pour les touristes français ont été supprimées. Une nouvelle et importante réduction des importations a été mise en œuvre, avec vérification des licences déjà accordées. Cependant ce ne sont là que des palliatifs d'une efficacité somme toute assez limitée.

POLITIQUE FINANCIÈRE

Un emprunt « or-devises » ? — Aussi songe-t-on à un moyen que le retour de la confiance rend possible : l'emprunt. Un emprunt en francs serait assez facile à lancer, mais il ne répondrait, estime-t-on, à aucun besoin urgent de la trésorerie, celle-ci étant actuellement à l'aise. Une ponction sur les disponibilités du marché monétaire aurait toutefois une influence anti-inflationniste non négligeable. Par contre, un emprunt souscrit en or et en devises présenterait des avantages certains, au moment où le déficit de la balance des comptes s'aggrave. Cependant le double problème du libellé et d'indexation d'un tel emprunt serait assez difficile à résoudre.

PRODUCTION INDUSTRIELLE

Nouveaux records. — L'indice de la production industrielle — sans le bâtiment; base 100 en 1952 — s'est inscrit en avril

dernier à 167, chiffre record en progression de 3 % sur celui du mois précédent et de 11,3 % sur celui d'avril 1957. Le même indice avec le bâtiment s'établit à 158. Il constitue également un record et marque une augmentation de 2 % sur celui du mois de mars et de 9 % sur celui d'avril 1957. Toutefois cet indice général dissimule la situation moins favorable de certains secteurs. C'est ainsi que l'activité de la branche « bâtiment et travaux publics » demeure stationnaire. En outre, on observe dans les secteurs de l'énergie certains signes de ralentissement. Enfin différentes industries de produits de consommation ont dû commencer à réduire leur production : c'est le cas, notamment, dans la chaussure, l'habillement, le bas, les appareils ménagers, sans parler du scooter et du motorcycle. Par contre, les grandes industries d'équipement ainsi que l'industrie automobile sont toujours en pleine expansion.

SALAIRES

Relèvement du S. M. I. G.

— Pour la troisième fois depuis le début de l'année, le salaire minimum interprofessionnel garanti a été relevé. Compte tenu du niveau de l'indice des prix de détail des 179 articles (base 100 en juillet 1957) qui a atteint 111,39 pour le mois de mars, 112,35 pour le mois d'avril, le taux du S. M. I. G. a été majoré, à partir du 1^{er} juin, de 3,07 % et porté ainsi de 144,80 à 149,27 francs pour la région parisienne. Le premier relèvement du S. M. I. G. en août 1957, intervenu selon l'ancien système d'échelle mobile, avait porté son montant à Paris de 126 à 133,45 francs. Depuis, en trois étapes successives, la rémunération horaire minima a été majorée de 15,82 francs.

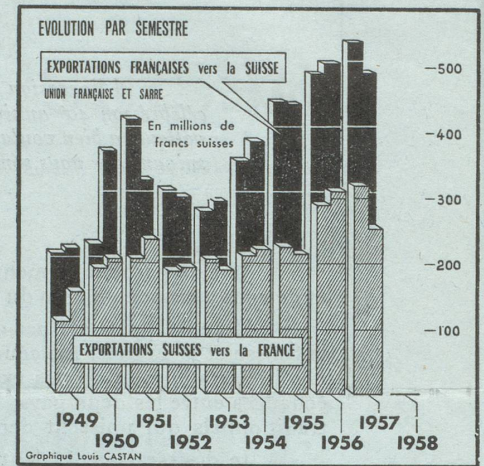
Reprise de leur délivrance. — Après quinze jours d'interruption (voir notre Bulletin hebdomadaire du 30 mai 1958), l'Office des Changes a repris la délivrance des licences d'importation déposées dans le cadre des contingents du 1^{er} semestre, qu'il s'agisse de produits ex-libérés ou de marchandises qui ont toujours été contingentées.

Cette décision avait pour but de faire le point afin de permettre aux autorités françaises d'arrêter certaines mesures techniques relatives d'une part à l'exécution des engagements en cours, d'autre part à la fixation du programme d'importation pour le 2^e semestre 1958.

Le retard accumulé pendant ces deux semaines ne pourra être résorbé que lentement et les importateurs devront s'armer de patience. La délivrance des autorisations d'importation ne nécessitant pas l'octroi de devises telles que E. F. AC., EXIM, sans paiement... n'a pas été suspendue pendant cette quinzaine; celle des licences présentées dans le cadre de clearing bilatéraux (Espagne, Zone de l'Est...) non plus.

LICENCES D'IMPORTATION

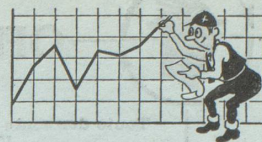
GRAPHIQUE DU COM



COURS ET INDICES FRANÇAIS

	Dernier chiffre	Chiffre du mois précédent	Chiffre de l'année précédente
Cours Napoléon	5 juin 3.610	7 mai 3.820	6 juin 3.680
Cours fr. s. marché parallèle.	5 juin 106,75	7 mai 106	6 juin 98
Ind. valeurs métropolitaines (1949 = 100)	6 juin 435	2 mai 412	7 juin 499
Ind. prod. ind. (1952 = 100)	avril 167	mars 162	avril 150
Ind. sal. hor. ouv. mét. rég. paris. (1949 = 100)	mars 257	fév. 251	mars 229
Indice prix de gros (1949 = 100)	mai 171,6	avril 166,42	mai 146,2
Ind. prix consom. familiale (1957 = 100)	avril 118,7	mars 117,7	avril 100,3
Transports commerc. (mio. t.)	mars 18,7	fév. 17,1	mars 18,9
Voyageurs (millions)	mars 46,5	fév. 43,1	mars 46,4
Ind. vol. import. (1938 = 100)	mars 202	fév. 172	mars 195
Ind. vol. export. (1938 = 100)	mars 239	fév. 227	mars 247
Solde mensuel à l'U. E. P. (mio. \$)	mai - 76,6	avril - 58,3	mai - 78,9

EN QUELQUES LIGNES



SUISSE

FINANCES FÉDÉRALES

Nouvelles dispositions. — Le 11 mai, le peuple suisse a accepté par 418.960 contre 348.361 voix et par 17 1/2 contre 4 1/2 cantons le projet de régime des finances de la Confédération. Les nouvelles dispositions entreront en vigueur le 1^{er} janvier 1959.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Les 4 premiers mois de 1958. — Pour les 4 premiers mois de 1958, les importations ont atteint 2453,9 millions de francs contre 2919,1 millions de francs durant la période correspondante de 1957. Les exportations se sont élevées à 2110,9 millions contre 2147,3 millions. Il en résulte un solde passif de 343 millions, en regard d'un solde passif de 771,8 millions en 1957.

On attribue la contraction des importations à la prudence des industriels et des commerçants qui liquident plutôt qu'ils n'augmentent leurs stocks, en raison de la «récession» qui s'est manifestée aux U. S. A.

En revanche, l'importation de véhicules à moteur a atteint un nouveau

record durant le premier trimestre de 1958 en s'élevant à 21.428 véhicules pour une valeur globale de 113,7 millions de francs (en 1957 19.382 véhicules valant 106,4 millions de fr.).

Dans cette branche, si l'Allemagne reste en tête des principaux fournisseurs de la Suisse (12.106 véhicules), la France atteint le second rang et accuse la plus forte augmentation de tous les fournisseurs avec 4.138 unités (contre 1971 en 1957). Le contingent français a donc plus que doublé et dépasse largement la moyenne de la progression qui est de 10,5 %.

U. E. P.

Position suisse en mai. — Le décompte avec les pays adhérant à l'U. E. P. fait ressortir pour le mois de mai un solde passif de 32,6 millions de francs pour la Suisse. Comme d'habitude, la Suisse règle entièrement ce montant en or ou en \$, sans faire appel aux possibilités de crédit qu'elle pourrait utiliser.

U. E. P.

Prolongation acceptée. — Le Parlement a accepté le renouvellement de la participation de la Suisse à l'U. E. P. pour une durée de 6 mois, éventuellement d'une année. Cette reconduction ne modifie en rien les modalités de la participation de la Suisse au crédit spécial accordé par l'U. E. P. à la France en février 1958.

REVENU NATIONAL

Accroissement de 1,3 milliard. — Selon une estimation provisoire, le revenu national s'est accru de 1,3 milliard en 1957, soit de 5 %, atteignant ainsi le total de 26,9 milliards.

C'est le revenu du travail des personnes de condition dépendante qui accuse, en chiffres absolus et relatifs, la plus forte augmentation, à savoir 1 milliard de francs ou 6,1 %. Le revenu des personnes de condition indépendante s'est accru de 100 millions environ (2,4 %). Le revenu du capital a moins augmenté que l'année précédente, son accroissement n'est que de 200 millions, c'est-à-dire de 4 % contre 8 % en 1956.

Résultats de 1957. — Pour 1957, le bénéfice net des Chemins de Fer Fédéraux ressort à 25,5 millions, ce qui permet d'attribuer au capital de dotation l'intérêt maximum prévu par la loi, soit 16 millions de francs (4 %) et de verser à la réserve légale 8 millions. Avec 860 millions de francs, les recettes provenant du trafic ont atteint un niveau record. Toutefois, on constate que le trafic des marchandises est en voie de fléchissement.

Relèvement probable. — En dépit de ces résultats favorables, les autorités vont sans doute être amenées à relever les tarifs ferroviaires, ce qu'a confirmé M. Gschwind, Président de la Direction Générale des C. F. F., à une assemblée syndicale. Dans son message concernant le rapport de gestion et les comptes des C. F. F. en 1957, le Conseil Fédéral souligne que les finances des C. F. F. sont menacées de 3 côtés, à savoir par la contraction des revenus d'exploitation, par l'augmentation des frais de personnel et par l'accroissement des frais qui résulteraient de la diminution de la durée du travail.

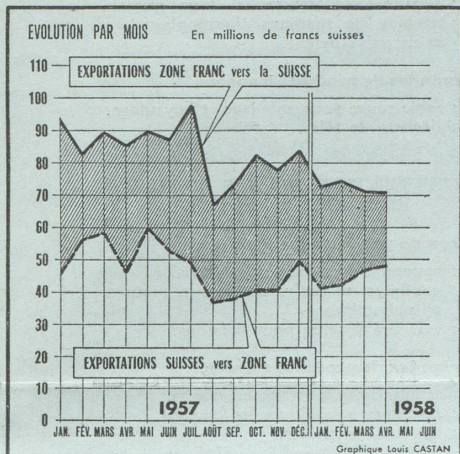
Bonne saison d'hiver. — La saison d'hiver 1957-58 a été quelque peu meilleure que celle de l'année précédente. Les nuitées ont été de 4,41 millions contre 4,35 millions en 1956-57 et les arrivées de 869.979 contre 836.450. Ce sont les hôtes étrangers, et particulièrement les touristes allemands, qui ont contribué le plus à l'augmentation du nombre des nuitées.

«L'Atome au service de la paix». — Le 2^e Salon International des applications pacifiques de l'énergie atomique aura lieu à Genève du 1^{er} au 14 septembre 1958.

Quatorze pays seront représentés à cette exposition qui couvrira une surface de 19.000 mètres carrés dans la propriété de l'O. N. U.

Commande annulée. — A la suite de l'enquête à laquelle il a procédé, le Département Militaire fédéral a annulé définitivement la commande de 100 avions à réaction du type P-16 (voir nos informations de mai 1958).

MERCE FRANCO-SUISSE



C. F. F.

TARIFS FERROVIAIRES

TOURISME

ÉNERGIE ATOMIQUE

P-16

COURS ET INDICES SUISSES

	Dernier chiffre	Chiffre du mois précédent	Chiffre de l'année précédente
Cours pièce or 20 fr. s.	6 juin 33	6 mai 34	6 juin 34
Cours billet 100 fr. fr.	6 juin -94	6 mai -94	6 juin 1,02 1/2
Indice général actions	mai 383,7	avril 383,1	mai 433,9
Coeff. d'activité industrielle (100 = satisfaisant)	1 ^{er} trim. 125	4 ^e trim. 136	1 ^{er} trim. 139
Ind. prix de gros (1939 = 100)	avril 218,3	mars 218,9	avril 224,4
Ind. prix cons. fam. (1939 = 100)	mai 182,2	avril 180,7	mai 178,0
Indice salaires horaires réels (1955 = 100)	1 ^{er} trim. 108,0	4 ^e trim. 106,4	1 ^{er} trim. 104,7
Marchandises transportées C. F. F. (mio. de t.)	mars 1,77	fév. 1,57	mars 2,24
Voyageurs (millions)	mars 19,8	fév. 18,3	mars 18,3
Ind. import. (1938 = 100)	avril 194	mars 195	avril 176
Ind. export. (1938 = 100)	avril 181	mars 211	avril 190
Solde mensuel à l'U. E. P. (mio. \$)	mai 32,6	avril -6,5	mai -10,1